

N° 7

AVRIL 1928

ARCHIVES
DES
INSTITUTS PASTEUR
D'INDOCHINE



PUBLICATION SEMESTRIELLE

LES MOUSTIQUES DE LA COCHINCHINE ET DU SUD-ANNAM (Suite)

par E. BOREL

Aëdes (Mg) D. et K.

Le genre Aëdes, créé par Meigen en 1818, a été revisé par Dyar et Knab qui en ont considérablement agrandi le cadre. Edwards, dans son tableau synoptique des culicinés adultes de l'Orient, classe sous ce titre les genres suivants auxquels il accorde la valeur de sous genres :

Stegomyia Theo.

Finlaya (Theo) Edw.

Ochlerotatus Arrib.

Banksinella Theo.

Ecculex Felt.

Skusea Theo

Aëdes Mg (S. st.).

Ce point de vue n'avait pas été suivi par Barraud tout d'abord, il ne lui paraissait pas régulier « de réunir ainsi une telle multiplicité de formes diverses ». Il était partisan « de l'arrangement des espèces en groupes homogènes, de la création de genres nouveaux s'ils sont nécessaires, pour rendre l'identification des groupes et des espèces beaucoup moins difficiles ». C'est en s'inspirant de ces principes qu'il avait séparé des *Stegomyias* deux espèces décrites par Theobald qui ont un anneau pâle au proboscis, pour ériger un genre nouveau auquel il a donné le nom de *Christophersomyia*. Il s'est rallié par la suite au maintien du genre Aëdes, comprenant les sous genres *Stegomyia*, *Christophersomyia*, *Finlaya*, *Aëdimorphus*, *Ochlerotatus*, *Banksinella*, *Skusea* et *Aëdes* (S. st.). Les Aëdes de Cochinchine appartiennent aux sous genres *Stegomyia*, *Finlaya*, *Aëdimorphus*, *Ochlerotatus*, Aëdes que nous étudierons successivement.

Sous Genre ***Stegomyia*** Theobald 1901

Les espèces de ce genre sont blanches et noires, marquées de lignes ou de taches d'un blanc de neige ou argentées.

Les écailles de la tête sont plates, larges ; on peut en noter d'étroites, mais elles n'atteignent jamais la bordure des yeux (sauf *St. Vittata*). Les antennes sont plumeuses chez le mâle, presque glabres chez la femelle. Les palpes sont minces, recourbés en haut, sans touffes distinctes de soies, à peu près de la longueur du proboscis chez le mâle ; tout à fait courts chez la femelle.

Le proboscis ne présente pas de bande pâle en sa région médiane. Le dos du thorax est ornementé ; les écailles y sont étroites, courbes. Au scutellum elles sont plates, larges ; elles sont plates également sur les lobes prothoraciques. Les soies mésépimérales basses sont absentes.

Aux jambes, les anneaux pâles tarsiens sont basaux seulement ; l'apex des segments est sombre, sauf au dernier segment si celui ci est entièrement blanc. Les griffes antérieures et moyennes sont dentées ou non chez la femelle ; les postérieures sont petites, égales, non dentées dans les deux sexes.

Aux organes génitaux mâles, la pièce latérale est vêtue de soies et d'écailles ; un lobe basal y est présent. Le clasper et son appendice présentent des variations spécifiques. Le phallosome est constitué par une paire de plaques latérales plutôt petites, portant deux rangées de dents en bordure de l'apex. Les plaques paramérales sont petites, articulées à la base à la plaque du phallosome, et à mi-hauteur avec l'apodème basal. Les plaques ventrolatérales du segment anal sont sans dents ou épines à la couronne ; les plaques dorsales sont faiblement chitinisées.

A ce genre appartiennent deux espèces qui, en Cochinchine, sont parmi les plus familières : *Stegomyia Argentea* et *Stegomyia Albopicta*. La prévalence de *Stegomyia Argentea* dans les maisons où se notaient les malades pendant l'épidémie de dengue qui a sévi à Saigon en 1926-1927 permet d'établir une relation de cause à effet.

Bernard et Bauche, en 1913, ont étudié l'évolution de *Dirofilaria Repens* sur la même espèce.

**Clé Synoptique pour la détermination des espèces du Sous genre
Stegomyia notées en Cochinchine**

- 1 — Tibias annelés de blanc :
- Mesonotum avec 6 taches argentées *St. Vittata* Bigot
- Mesonotum avec une ligne médiane double,
argentée *St. Desmotes* Giles
- Tibias non annelés de blanc 2
- 2 — Mesonotum avec une raie médiane
blanche..... 3
- Mesonotum avec tache blanche argentée, ou
des raies blanches, mais pas de raie mé-
diane 6
- 3 — Dernier article du tarse postérieur blanc. 4
- Dernier article du tarse postérieur noir .. 5
- 4 — Mâle: appendice du clasper terminal. *Albopicta* Skuse
- Mâle: appendice du clasper subterminal.... *Pseudalbopicta* sp. n.
- 5 — 4^e article tarsien postérieur presque tout
blanc *Mediopunctata* Theo
- 4^e article tarsien postérieur tout noir.... *Albolineata* Theo
- 6 — Dernier article du tarse postérieur blanc. 7
- Dernier article du tarse postérieur blanc à
la base, tout au moins sur la face
externe. Fémur moyen avec une tache
blanche antérieure..... *Indosinensis* sp. n.
- Dernier article du tarse postérieur noir ... *Annandalei* Theo
- 7 — Mesonotum avec une petite tache blanche
en avant..... *Edwardsi* Barraud
- Mesonotum avec 2 lignes médianes jaunâtres
et une paire de lignes sublatérales courtes
argentées *Argentea* Poiret

Stegomyia Vittata (Bigot)

- Culex Vittatus*, Bigot 1861.
- Stegomyia Sugens*, Theobald 1901.
- Scutomyia Sugens*, Theobald 1907.
- Reedomyia Albopuncta*, Theobald 1907
- Scutomyia Sugens*, Theobald 1910.

Moustique de dimensions moyennes, ou supérieures à la moyenne, de teinte sombre, sur laquelle tranchent de nombreuses taches argentées. Caractérisé par la présence sur le dos du thorax de trois paires de telles taches. Edwards et Barraud attirent l'attention sur le fait de la présence dans l'espèce d'épines mésépimérales basses, ce qui, joint aux écailles hérissées sur le vertex atteignant la bordure des yeux, à la structure des organes génitaux, l'écarte des *Stegomyias*. Son classement dans le genre est donc seulement un classement d'attente. *Stegomyia Vittata* est assez répandu en Cochinchine et dans le Sud-Annam ; il se rencontre jusqu'à 1.000 mètres sur les pentes de la chaîne annamitique. C'est plutôt une espèce sauvage dont les larves vivent de préférence dans les creux d'arbres ; nous avons relevé leur présence également dans les creux de rochers, et en grande quantité sur les plantations de café, dans les bacs où sont lavées les graines. *Stegomyia Vittata* ne paraît jouer aucun rôle en pathologie.

MALE

Tête. — Vertex et Nuque : écailles plates brunes ; des écailles plates argent forment de petites taches sur ce fond et une ligne médiane qui vient s'insinuer entre les yeux peu séparés. Certaines écailles, soit argent, soit brunes, sont étroites et plus ou moins courbes. Il y a des écailles en vis, brunes, hérissées, très nombreuses, réparties sur toute la surface, jusque non loin de la bordure des yeux.

Côtés : écailles plates brunes, et d'autres argent, celles-ci organisées en deux lignes superposées, à direction antéropostérieure.

Yeux : noirs.

Antennes : torus avec un cercle d'écailles argentées autour de l'implantation du deuxième article dont la face interne se revêt de mêmes écailles argentées.

Clypeus : brun avec quelques écailles plates, argentées.

Palpes : légèrement plus long que le proboscis, avec un anneau argent à la base des articles, sauf au premier.

Proboscis : brun, avec aire centrale légèrement plus pâle.

Thorax. — Dorsalement : écailles brunes, étroites, recourbées, et sur ce fond, six taches punctiformes organisées en trois paires, d'écailles de même forme, argent. Quelques écailles étroites argentées, en avant de la racine des ailes. Sur les lobes du scutellum écailles plates argentées.

Latéralement : écailles plates, brunes sur la moitié interne, argent sur la moitié externe des lobes prothoraciques ; argent, en taches sur proépimères, plaques pro et mésosternales, mésépimères, coxae. Présence de soies mésépimérales basses, peu nombreuses, une ou deux.

Ailes. — Ecaillure brune. Fourches de 2 NL et 4 NL sensiblement sur le même plan. Transverse MCu plus près de la base de l'aile que transverse RM d'environ 2 fois la longueur de cette dernière.

Abdomen. — Tergites : écaillure brune avec strie basale d'écailles argent. Sur les côtés tache de mêmes écailles blanches, subbasale.

Sternites : écailles argent en strie basale, brunes ailleurs.

Jambes. — Fémurs : mélange d'écailles brunes et argentées ; en outre ces dernières dessinent un cercle subbasal sur les postérieurs, et sur tous un cercle à l'union du quart distal avec les trois quarts basaux. Tache apicale argentée sur tous les fémurs.

Tibias : base argentée, et cercle argenté submédian, plus près de la base.

Tarses : antérieurs et moyens, cercle argenté basal aux trois premiers articles ; postérieurs, cercle argenté basal de plus en plus large, sur les articles à partir du premier, le cinquième à peu près entièrement blanc.

Formule unguéale : 1.I 1.I 0.0.

Appareil génital. — Au neuvième tergite deux lobes pourvus de soies.

Pièce latérale : lobe basal élargi et convexe avec crénelure sur la bordure interne ; lobe sous apical petit et pourvu de soies. Clasper fortement renflé à son apex avec forte épine recourbée subapicale.

FEMELLE

Palpes courts, argentés à leur apex.

Soies mésépimérales basses, plus nombreuses que chez le mâle, quatre en moyenne.

Formule unguéale : 1.I 1.I 0.0

LARVE

Dimensions supérieures à la moyenne, teinte générale foncée. Caractérisée par la présence de trois branches pennées à la soie de l'antenne, et par le revêtement chitineux incomplet du segment anal.

Tête. — Soies buccales antérieures dentées.

Antennes : soie à trois branches modérément longues, pennées, insérées plus près de la base que de l'apex.

Thorax. — Quatre processus sous-ventraux, courts, trapus avec dents minuscules à l'apex.

8^o *Segment.* — Peigne : six dents en une rangée régulière, sans denticulations latérales, mais spinulées à la base.

Siphon. — Indice : 2, ou légèrement inférieur. Peigne de vingt-quatre dents en moyenne, minces, longues, dentées à leur base ; une de ces dents, parfois deux, sont insérées au delà d'un bouquet de quatre soies pennées modérément longues. Cette dent ainsi isolée est toujours plus forte que les autres.

Segment anal. — Manchon de chitine ne recouvrant qu'à peine la moitié dorsale du segment. Soies sous dorsales : une paire de soies simples, lisses, longues ; une paire présentant six branches bien plus courtes. Soie latérale simple. Papilles allongées, terminées en pointe, plus longues le plus souvent que les soies de l'éventail. L'insertion des soies de l'éventail se fait tout au long de la partie médiane de la moitié ventrale du segment.

***Stegomyia Desmotes* Giles**

Stegomyia Desmotes, Giles 1904.

Stegomyia Gracilis, Leicester 1908.

Stegomyia Albipes, Theobald 1910.

L'unique exemplaire femelle qui a été à notre disposition est né au laboratoire d'une larve dont le type n'avait pas encore été rencontré, provenant d'un lot collecté dans la forêt, en Terres Rouges, dans des creux de bambou. Les anneaux argentés des tarses postérieurs ne sont pas installés symétriquement et cela nous incite à penser que des variations assez considérables peuvent exister d'un individu à l'autre. Le fait de n'avoir eu que cet exemplaire malgré des prospections hebdomadaires qui furent accomplies au cours de trois ans, ne peut que nous laisser l'impression de la grande rareté de l'espèce en Cochinchine. Les dimensions étaient moyennes, mais bien que Barraud décrive l'espèce comme petite et élancée, il n'y aucun doute que c'est bien *St. Desmotes* que nous avons eu entre les mains.

FEMELLE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates, brunes, qui forment fond ; argent, en une ligne antéropostérieure qui s'insinue entre les yeux ainsi séparés, cette ligne blanche en son point le plus large comprend quatre rangées d'écailles. Dans la région postérieure, écailles brunes, en vis, hérissées, courtes et trapues. Ecailles plates argentées en bordure autour des yeux.

Côtés ; fond d'écailles plates, brunes ; deux lignes superposées d'écailles plates, argentées.

Antennes : torus brun, avec un anneau d'écailles argentées autour de l'insertion du 2^e article, anneau plus fourni dans le secteur interne.

Palpes : bruns, argentés à l'apex, courts.

Proboscis : brun avec sur la face supérieure, dans le tiers apical, une ligne longitudinale étroite, fauve.

Thorax. — Dorsalement : écailles étroites, recourbées. Sur le fond brun, d'autres écailles de même forme, argent, dessinent deux lignes, étroites, médianes, terminées en pointe légèrement en avant du plan d'insertion de la racine des ailes ; une tache argentée latérale est à ce niveau, se prolonge vers l'extérieur, atteint le bord du scutum, se soude à une tache argentée antéalaire, et se poursuit en bordure du scutum en avant, bordure mal précisée. Dans la région postérieure trois lignes peu distinctes, argentées. Sur les lobes du scutellum, écailles plates, argentées.

Latéralement : écailles plates, argentées, en taches larges sur lobes prothoraciques, proépimères (les écailles du tiers supérieur sont étroites) plaques pro et mésosternales, mésépimères, coxae.

Ailes. — Ecailles étroites brunes. La fourche de 2 NL est nettement plus rapprochée de la base de l'aile que celle de 4 NL. MCu est plus rapprochée de la base de l'aile que RM de trois fois la valeur de cette dernière.

Balanciers. — Tige pâle, bouton brun.

Abdomen. — Tergites : bruns dorsalement avec une strie argentée basale, médiane, formant tache dont la limite postérieure est concave sur les articles III à VIII. Cette strie demeure indépendante d'une tache argentée latérale, basale, qui se note de I à VII, tache étroite en avant, élargie dans sa partie postérieure. Cerques bruns, peu apparents.

Sternites : bruns avec strie basale d'écailles argentées plus large à la périphérie qu'au centre (limite postérieure concave) sur les articles III, IV, V, VI.

Jambes. — 1^o Paire : Fémurs bruns, argentés sur la moitié basale de la face interne. Tibias bruns, avec anneau argent, à l'union du tiers basal avec le tiers moyen. Tarses bruns, avec anneau argent basal au premier et au deuxième article.

2^o Paire : Fémurs bruns. Cercle argenté, basal et apical, étroit ; deux taches argentées sur la face antérieure. Le tiers basal de la face interne est également pâle. Tibias bruns, avec anneau argent à l'union du tiers basal avec le tiers moyen. Tarses bruns avec anneau argent basal au premier et au deuxième article.

3^o Paire. — Fémurs argentés dans la moitié basale, les écailles argent se poursuivent au delà sur les faces antérieure et interne. Anneau argenté apical, bien élargi sur la face de flexion. Tibias bruns avec anneau argenté submédian. Les tarses sont dissemblables : l'un présente un anneau argenté à la base des articles I, II, III, IV, à l'apex du cinquième ; l'autre offre un anneau argenté à la base des articles I, II, III ; IV est presque entièrement blanc, sauf étroitement à son apex ; V est entièrement blanc.

Formule unguéale : ongles antérieurs et médians, égaux, unidentés ; postérieurs, égaux, simples, petits.

LARVE

Dimensions moyennes. Plutôt faiblement chitinisée à la région céphalique, au siphon et au segment anal. Les soies des segments sont grêles. Les dents du 8^e segment rappelleraient la structure de celles de *St. Argentea*, mais sont insérées sur une plaque semi circulaire chitineuse. Les processus thoraciques sous-ventraux sont forts, simples, longs, aigus.

Tête. — Antennes : soie simple, courte, insérée un peu au delà de la région médiane. Mentum triangulaire, onze dents latérales, les plus externes plus fortes et espacées.

Thorax. — Quatre processus sous-ventraux simples, forts, longs, pointus.

8^e Segment. — Sur une plaque chitineuse en demi cercle, s'insèrent trois dents, fortes et longues avec denticulations basales marquées.

Siphon. — Indice légèrement supérieur à 1. Le peigne ne comporte que deux dents, trapues, courtes, denticulées latéralement. Soie à trois branches lisses, insérée plus près de l'apex que de la base.

Segment anal. — Virole de chitine incomplète. Soies sous-dorsales : les deux paires sensiblement de même longueur, simples, lisses. Soies latérales : à deux branches lisses, de longueur modérée. Papilles longues, pointues à l'apex. Eventail grêle, constitué par six soies simples.

***Stegomyia Albopicta* (Skuse)**

Culex Albopicta, Skuse 1895

Stegomyia Scutellaris, Theobald 1901

Stegomyia Samarensis, Ludlow 1911

A peu près de la même taille que *St. Argentea*, c'est un des moustiques les plus communs en Cochinchine, où il est rencontré aussi bien dans les agglomérations humaines que dans la campagne ou la forêt. Il est fort importun, mais son rôle en pathologie paraît nul.

MALE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates, brunes qui forment le fond et argentées en une ligne médiane antéropostérieure, dont l'extrémité antérieure s'insinue entre les yeux. Quelques écailles en vis, hérissées, courtes, brunes, tout à fait en arrière. Bordure d'écailles plates, argentées, assez continue, autour des yeux.

Côtés : écailles plates, brunes, et sur ce fond deux lignes larges, superposées, à direction antéropostérieure, d'écailles de même forme, argentées.

Antennes : torus avec cercle d'écailles argentées autour de l'insertion du deuxième article. Articles, sauf le dernier, fournis de fortes soies brunes.

Palpes : plus longs que le proboscis de moins que la dimension du dernier article. Au deuxième article, tache submédiane d'écailles argentées sur la face supérieure ; aux trois derniers, cercle d'écailles argentées, basal, plus large sur la face inférieure.

Proboscis : brun.

Thorax. — Dorsalement : écailles étroites, brunes, et sur ce fond, écailles de même forme, argentées, en une ligne médiane, ne dépassant pas en arrière le plan d'insertion des ailes. Au delà trois lignes courtes, indécises, d'écailles de même teinte.

Lobes du scutellum : écailles plates, argentées.

Latéralement : écailles plates argentées, en taches sur lobes prothoraciques, proépimères, plaques pro et mésosternales, mésépimères, coxae ; une tache immédiatement en avant de la base alaire.

Ailes. — Ecailles brunes, étroites. Fourches de 2 NL et 4 NL sensiblement sur le même plan. Transverse médiocubitale plus rapprochée de la base de l'aile que transverse radiomédiane de plus de deux fois les dimensions de cette dernière.

Balanciers — Tige claire, bouton brun.

Abdomen. — Tergites : écailles brunes formant fond ; argent en une strie basale, plus étroite au centre, sur les six premiers tergites, absente sur VII, véritable tache sur VIII. Latéralement : tache d'écailles argentées, indépendante de la strie dorsale ; cette tache est basale sur les cinq premiers segments, médiane sur VI et apicale sur VII.

Sternites : écaillure brune et bande basale d'écaille argentées.

Jambes. — Fémurs : bruns avec tache argentée apicale externe ; la face interne est pâle, fauve, sur les antérieurs et les moyens, argentée largement sur les postérieurs.

Tibias : bruns.

Tarses : antérieurs et moyens, bruns, avec anneau argenté basal aux articles I et II. Postérieurs, avec large cercle argenté basal aux articles I, II, III, IV ; l'article V est entièrement blanc.

Formule unguéale : 1.0 1.0 0.0

Appareil génital. — Neuvième tergite avec trois lobes, dont le médian dépourvu de soies.

Pièce latérale : lobe basal pourvu de soies fortes, pointues, modérément longues. Clasper élargi à son extrémité, appendice petit et nettement apical.

FEMELLE

Les palpes sont courts, argentés à leur apex.

Formule unguéale : 0.0 0.0 0.0

LARVE

La larve de *St. Albopicta* se rencontre très fréquemment pendant toute la saison des pluies et dans les gîtes les plus divers, aussi bien

à proximité des habitations qu'en pleine brousse. Ses dimensions sont moyennes, sa teinte ordinairement foncée. Elle ne montre aucune aptitude prédatrice.

Tête. — Antennes, avec une soie unique, forte, courte, un peu au delà de la région médiane.

Mentum triangulaire, avec onze dents de chaque côté de la dent centrale, les plus éloignées plus fortes que les autres.

Thorax. — Quatre processus sous-ventraux, épineux, doubles, avec fines denticulations à leur base.

8^e Segment. — Peigne formé par une dizaine de dents fortes, pointues, lisses, arrangées en une seule ligne.

Siphon. — Indice: 2. Peigne de dix à quinze dents courtes, fortes, denticulées à leur base. Au delà de la dernière un bouquet de trois à quatre soies fines, lisses, modérément longues.

Segment anal. — Court, trapu, entièrement recouvert par un manchon de chitine. Soies sous-dorsales : une paire à deux branches, l'autre paire avec soie simple bien plus longue. Soie latérale à trois branches. Papilles, longues, ballonnées. Eventail dont les plus longues soies dépassent largement l'apex des papilles.

***Stegomyia Pseudalbopicta* (Sp. n.)**

Les exemplaires peu nombreux qui ont été à notre disposition proviennent d'un lot de larves collectées dans des creux de bambou en Terres Rouges, saison des pluies, et sont nés au laboratoire. L'apparence générale est tout à fait celle d'*Albopicta*, et ce n'est que le hasard d'une préparation d'organes génitaux mâles qui nous montre la différence entre les deux espèces.

La séparation des larves du lot nous a permis d'étudier la larve (mue larvaire).

MALE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates, brunes, formant fond ; argent, dessinant une ligne assez large à direction antéropostérieure qui s'insinue entre les yeux qu'elle sépare nettement.

Côtés : écailles plates, brunes formant fond ; argent, dessinant deux lignes superposées à direction antéropostérieure. Yeux noirs, sans bordure d'écailles blanches.

Antennes plumeuses brunes. Sur le torus anneau d'écaïlles minuscules, argentées.

Palpes plus longs que le proboscis, bruns avec anneau d'argent basal aux articles II, III, IV, V.

Proboscis brun.

Thorax. — Dorsalement : écaïlles brunes ; sur ce fond une ligne d'écaïlles argentées, nette, définie, à direction antéropostérieure, débutant vers le quart postérieur. En arrière trois stries mal définies, fines, d'écaïlles de même teinte blanche. Tache préalaire d'écaïlles blanches peu apparente. Lobes du scutellum fournis d'écaïlles argentées plates.

Latéralement : les écaïlles plates argentées forment taches sur les lobes prothoraciques, plaques pro et mésosternales, pro et mésoépimères, coxae.

Ailes. — Ecaïlles brunes étroites.

Fourche de 2 NL plus rapprochée de la base de l'aile que celle de 4 NL. La transverse MCu est plus près de la base de l'aile que la transverse RM de plus de deux fois les dimensions de celle-ci.

Balanciers. — Tige claire, bouton brun.

Abdomen. — Tergites : écaïlles plates, brunes. Du segment I au segment VI, une raie basale d'écaïlles argentées ; elle fait défaut sur VII et se transforme sur VIII en une tache très large qui tient presque tout le segment. Latéralement une tache d'écaïlles argentées, non visible, l'insecte vu de dos.

Sternites : écaïlles plates brunes ; de I à V, raie basale d'écaïlles argentées, qui forme tache médiane et large sur VI, fait défaut sur VII ; VIII est brun et argent.

Jambes. — 1^{re} Paire. Fémurs et tibia bruns ; sur la face interne ligne longitudinale très étroite, d'écaïlles blanches. Tache blanche étroite à l'apex du fémur, face externe. Aux tarses, anneau incomplet basal d'écaïlles blanches aux segments I et II, presque inexistant sur III.

2^e Paire. — Fémurs et tibia bruns ; sur la face interne, ligne longitudinale très étroite d'écaïlles blanches. Tache blanche à l'apex du fémur, face externe. Aux tarses anneau incomplet d'écaïlles blanches sur I, II, réduit sur III.

3^e Paire. — Fémurs blancs à la base, et largement sur la face interne. Tache d'écailles blanches à l'apex formant cercle incomplet.

Tibias : bruns.

Tarses : anneau d'écailles blanches, basal, tenant le tiers l'article I ; la moitié de II, III et IV ; V est entièrement blanc.

Formule unguéale : 1.0. 1.0. 0.0.

Appareil génital. — Pièce latérale : plus mince et plus allongée que chez *Albopicta* : indice 2,5 au lieu de 1,5. Le lobe basal est particulier, il offre insertion sur la moitié distale d'une crête ventrale, à des soies dont la plus antérieure est très forte ; à l'apex se note un bouquet de soies longues. Le clasper est mince et allongé, son apex est moins spatulé que chez *Albopicta*, l'appendice est mince et long, et est nettement subapical, identique ainsi au clasper *St. Variegatus*.

Le neuvième tergite ne présente que deux lobes munis de quelques soies fines et courtes. Le lobe médian que l'on note chez *Albopicta*, mince, assez allongé et nu, est absent.

FEMELLE

Palpes courts, bruns, avec écailles blanches à l'apex. La tache d'écailles blanches préalaire est presque inapparente.

Formule unguéale : 0.0. 0.0. 0.0.

LARVE

Son aspect général est celui de la larve de *St. Albopicta*, mais elle peut en être différenciée par les points suivants :

Au peigne du 8^e segment, les écailles sont plus longues, plus minces, et très finement spinulées à leur base. Elles sont au nombre de huit sur une rangée.

Au peigne du siphon, les dents sont moins nombreuses que chez *Albopicta*, on en note six seulement, elles sont plus trapues, moins chitinisées, elles offrent des dentelures latérales plus accentuées. La soie du siphon n'a que deux branches.

Stegomyia Mediopunctata Theo

Stegomyia Mediopunctata Theobald 1905.

Stegomyia Mediopunctata Var. *Submediopunctata* Barraud 1923.

Moustique à ornements noirs et argent, de dimensions moyennes. Raie médiane d'écailles argentées au mesonotum, tibias

sans anneau argenté. Au tarse postérieur, le troisième et le cinquième articles sont noirs, le premier et le deuxième ont un anneau basal argent, le quatrième est entièrement argent. Les exemplaires qui ont servi à l'étude proviennent de larves capturées dans des creux de bambou en pleine forêt, pendant la saison des pluies août 1927.

MALE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates, argent, en une tache losangique dont la pointe antérieure s'insinue dans l'angle interoculaire ; brunes, latéralement et en arrière. Soies brunes en antéverson dans l'angle interoculaire. Dans la région postérieure une rangée brève d'écailles en vis, courtes, hérissées, brunes.

Côtés : écailles plates, brunes et deux taches de mêmes écailles argentées.

Antennes : brunes, plumeuses. Torus avec écailles argent dans le secteur interne.

Palpes : plus longs que le proboscis ; anneau argent étroit à la base de l'article II, large à la base de l'article III ; quelques écailles argent sur la face inférieure de la base des articles IV et V.

Proboscis : brun.

Thorax. — Dorsalement : écailles étroites brunes formant fond ; argent en une ligne médiane, large en avant, réduite et mal définie en arrière. Lobes du scutellum : soies brunes et écailles plates, brunes sur les lobes latéraux, argent sur le lobe médian. Ecailles plates argentées en une tache antéalaire qui se poursuit assez irrégulièrement jusqu'au proépimère.

Latéralement : écailles plates argent sur les lobes prothoraciques, les proépimères, les plaques mésosternales, les mésépimères, les coxae.

Ailes. — Ecailles brunes, allongées, étroites.

Fourche de 2 NL très légèrement plus rapprochée de la base de de l'aile que celle de 4 NL.

Transverse MCu considérablement plus près de la base de l'aile que transverse RM.

Balanciers. — Tige claire, bouton brun.

Abdomen. — Tergites bruns avec quelques écailles argent à la base des segments en une tache étroite médiane. Tache latérale argentée basale.

Sternites : leur moitié basale est vêtue d'écailles argentées, leur moitié apicale d'écailles brunes.

Jambes. — 1^o Paire : fémurs bruns ; de teinte pâle dans la moitié basale, face interne. Tibias bruns. Tarses : bruns avec anneau basal argent au premier acticle.

2^o Paire : fémurs bruns, avec écailles argent sur face antérieure et interne ; un cercle apical d'écailles argentées. Tibias : bruns. Tarses : anneau argent basal au premier acticle.

3^o Paire : fémur argent dans les deux tiers basaux et à l'apex sur les faces antérieure, interne et postérieure.

Tibias : bruns. Tarses : anneau argent, basal, au premier et au deuxième article. Le troisième est entièrement brun. Le quatrième est à peu près entièrement argent, le cinquième entièrement brun.

Appareil génital. — Il est assez caractéristique. La pièce latérale est plutôt courte et trapue, et montre un lobe basal armé de soies fortes, longues. Des soies longues s'insèrent sur l'aire apicale de la face interne de la pièce. Le clasper a une forme particulière, il est fort et épandu offrant au delà de sa base insertion à un groupe de soies, et à son apex se divise en deux branches dont l'une courte porte une soie, l'autre longue, plusieurs sur le bord externe, une ou deux sur l'interne, et se termine par deux appendices minuscules, transparents, coupés carrément à leur extrémité libre.

Diagnose. — Suivant les tables de Edwards, il est hors de doute que ce moustique est bien *St. Mediapunctata* Theo. *St. Perplexa* Leic, a le dernier article du tarse postérieur blanc. Nous n'avons pas la description faite par Theobald, mais Barraud en fait une critique et dit qu'il est impossible d'arriver à une claire compréhension des ornements des jambes. « Il (Theobald) énonce dans un paragraphe que le premier et le deuxième article des tarses, antérieurs et moyens ont une petite bande blanche apicale, et ailleurs il dit, les jambes antérieures sont brunes, avec une étroite bande pâle aux bases du premier et du deuxième article du tarse. Dans sa monographie, l'espèce est donnée sous le cadre : jambes antérieures et médianes avec bandes apicales, postérieures avec bandes basales ».

Barraud a proposé le nom de *S. Mediapunctata* var. *Submediopunctata* à une forme qui présente seulement une bande blanche basale au premier article des tarses moyens et antérieurs. Il n'a

vu que des femelles. Il donne un dessin de l'appareil génital mâle de *St. Mediopunctata* Theo qui concorde exactement avec l'appareil génital de l'exemplaire mâle que nous avons eu à examiner.

FEMELLE

L'apex des palpes qui sont courts est argenté.

LARVE

Très voisine de la larve de *St. Annandalei* avec laquelle un examen un peu trop superficiel pourrait la faire confondre. Même allure générale, même mobilité ; elle est rencontrée dans les mêmes gîtes. Comme chez *St. Annandalei*, les dents du peigne du 8^e segment sont insérées sur un demi cercle chitinisé, et sont du même type. La différenciation des deux espèces peut être basée sur les points suivants.

		ST. ANNANDALEI	ST. MEDIOPUNCTATA
Siphon.	Peigne.....	Dents à extrémité peu visible, à denticulations latérales presque inexistantes.	Dents plus nombreuses, denticulations latérales nettes, dont une très forte.
	Soie.....	A deux branches lisses.	A trois branches pennées.
Segment anal	Soies sous-dorsales int.	A deux branches lisses.	Simple, lisse.
	Soies latérales.....	A deux branches, pennées.	A deux branches, lisses.

Stegomyia Albolineata (Theo)

Scutomyia Albolineata, Theobald 1904

Stegomyia de dimensions inférieures à la moyenne, à ornements noirs et argent. Une raie longitudinale argentée sur le thorax rapproche l'espèce de *St. Albopicta*.

MALE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates brunes formant fond ; argent, en une tache losangique médiane, qui s'insinue dans l'angle interoculaire. Tout à fait en arrière écailles en vis, brunes, hérissées, peu nombreuses. Soies brunes en antéverson, en avant.

Côtés : écailles plates, brunes, et quelques écailles plates, argentées, en une raie longitudinale indistincte.

Antennes : brunes, fortement plumeuses. Torus brun, avec écailles minuscules argentées, dans le secteur interne.

Palpes : bruns, atteignant à peine dans leurs dimensions la moitié de celles du proboscis.

Proboscis : remarquable par sa longueur, recourbé en bas et en arrière, entièrement brun.

Thorax. — Dorsalement : écailles étroites, brunes, formant fond sur lequel se détache une raie longitudinale assez large et nette d'écailles plates argentées, cette raie débute à l'union du tiers postérieur avec les deux tiers moyens et atteint la bordure antérieure du thorax.

Scutellum : écailles plates argent, sur le lobe médian ; brunes, sur les lobes latéraux.

Latéralement : écailles brunes et soies de même nuance sur les lobes prothoraciques ; écailles plates, argentées, en taches, sur les plaques mésosternales, la partie haute des proépimères, les coxae.

Ailes. — Cellules R₂ et M₂ relativement petites. Fourche de 4 NL sensiblement plus près de la base que celle de 2 NL. MCu plus près de la base de l'aile que RM. de plus de deux fois les dimensions de cette dernière.

Balanciers. — Tige claire, bouton brun.

Abdomen. — Tergites : écailles brunes et tache latérale, basale, d'écailles argentées sur tous les tergites sauf VIII. Ces taches argent s'allongent vers la ligne médiane à partir de IV ; sur VI l'apex des deux symétriques est fort proche et se touche sur VII.

Sternites : raie d'écailles argent, fort large et basale sur I, II, III, IV, V ; subbasale sur VI ; VII est entièrement brun ; VIII montre quelques écailles argentées.

Jambes. — 1^{re} Paire : brune ; strie longitudinale argent sur face interne du fémur ; sur certains exemplaires, quelques écailles argent à l'apex fémoral. Tibias et articles des tarsi bruns.

2^{me} Paire : brune, avec un strie longitudinale d'écailles argent sur la face interne du fémur ; un cercle étroit de mêmes écailles à l'apex fémoral. Tibias et articles des tarsi bruns.

3^{me} Paire : écailles argent sur la moitié basale du fémur, sauf étroitement sur une ligne externe où les écailles sont brunes ; cercle apical d'écailles argent. Tibias bruns. Aux articles I, II et III des tarsi on note un cercle basal, étroit, mal visible, incomplet, d'écailles argent.

Formule unguéale : 1.0. 1.0. 0.0.

Organes génitaux. — La pièce latérale offre sur son lobe basal insertion à trois ou quatre épines dont une est nettement plus forte que les autres ; le clasper s'allonge en pointe et présente sur sa courbure interne un appendice court, fort.

FEMELLE

Dimensions légèrement supérieures à celles du mâle. Le proboscis est moins long que chez le mâle ; les anneaux argent des tarsi postérieurs sont accusés et nets, celui du troisième article plus petit que celui des deux premiers. L'écaillage argent du fémur postérieur tient une surface plus grande.

Formule unguéale : 0.0. 0.0. 0.0.

LARVE

A l'œil nu, son apparence est celle des *Stegomyias*, les dimensions sont moyennes ou légèrement inférieures à la moyenne ; le corps est couvert de soies courtes, fortes, brunes, radiées. Les gîtes dans lesquels ces larves ont été rencontrées sont des creux de bambou où s'étaient collectées des eaux de pluie. Teinte générale gris sombre. Elles ne sont aucunement prédatrices.

Tête. — Antennes : elles présentent sur le corps quelques rares et minuscules écailles. Un bouquet de deux à trois soies pennées, modérément longues, s'insère plus près de l'apex que de la base. Deux soies nettement subapicales, dont l'une longue ; deux soies apicales.

Mentum : forme triangulaire ; onze à douze dents de chaque côté de la dent centrale, dont les six ou sept premières sont petites, subrégulières, et séparées par des incisures profondes ; les autres sont plus pointues et leur base large.

Thorax. — Quatre processus sous ventraux épineux.

8^e Segment. — Le peigne est formé par une douzaine (10 à 12) de dents fortes, longues, pointues à leur apex, et finement spinulées à la base.

Siphon. — Fusiforme ; indice légèrement supérieur à 2. Le peigne est formée de cinq dents en moyenne, à dentelures latérales à peine visibles ; au delà de la dernière, un bouquet de quatre à cinq soies pennées.

Segment anal. — Virole de chitine complète ; manchon à peu près aussi long que large. Soies sous-dorsales : internes, à cinq divisions, lisses ; externes, simples, lisses, longues. Soies latérales, simples ou doubles, modérément fortes et longues, pennées. Les papilles les plus dorsales ont deux fois la longueur du segment anal et s'amincissent un peu à leur apex ; les deux autres sont un peu plus courtes. Eventail : les plus longues soies ont deux fois la longueur de la papille.

Stegomyia Indosinensis Sp. n.

Moustique noir et argent, de la dimension de *St. Annandalei*, ayant comme cette dernière espèce une tache d'écailles blanches dans la région antérieure du mésonotum, mais présentant des bandes argentées basales à tous les articles du tarse postérieur, et une tache argentée médiane sur la face antérieure, région moyenne, du fémur médian. Trois femelles et un seul mâle ont été à notre disposition, nés au laboratoire de nymphes recueillies dans la forêt, dans des creux de bambou. Un accident arrivé à la préparation que nous avons faite des organes génitaux mâles, ne nous a permis qu'un examen sommaire, qui nous permet d'affirmer la différence entre l'espèce *St. W. Alba* dont elle se rapproche par de nombreux autres points ; l'appendice du clasper est nettement subapical, et il y a des variations dans le lobe basal. Aucun dessin n'a pu être fait.

MALE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates, brunes, et argent, ces dernières en une tache losangique dont l'angle antérieur s'insinue légèrement entre les yeux, ceux-ci n'étant que très peu séparés. Ecaïlles en vis hérissées, brunes, dans la région postérieure. Ecaïlles plates argent en bordure des yeux.

Côtés : écailles plates, brunes et argent, celles-ci en une tache antérieure.

Antennes : torus brun, écailles argentées dans le secteur interne. Articles plumeux, sombres.

Palpes : plus longs que le proboscis, avec anneau argent basal à tous les articles sauf le premier ; celui sur le troisième large, les autres étroits.

Proboscis : entièrement brun.

Thorax. — Dorsalement : écailles étroites, courbes, brunes qui forment fond sur lequel tranche une tache antérieure, large, d'écailles de même forme, argentées, et latéralement, un peu en avant du plan d'insertion des ailes une tache punctiforme d'écailles argent plus ou moins réunie avec une tache d'écailles argentées, mais plates, antéalaire. Écailles du scutellum, plates, argentées.

Latéralement : écailles argentées plates en taches sur lobes prothoraciques, proépimères, plaques pro et mésosternales, mésépimères, coxae,

Ailes. — Écailles étroites, longues, brunes. Fourche de 4 NL très légèrement plus près de la base alaire que fourche de 2 NL. Transverse MCu plus près de la base alaire que transverse RM de plus de deux fois la valeur de cette dernière.

Balanciers. — Tige pâle, bouton brun.

Abdomen. — Tergites : écailles brunes. Des écailles argent forment une bande basale étroite, et des taches basales sur les côtés.

Sternites : largement argentés à la base, bruns à l'apex. Sur VIII l'aire des écailles argentées se rétrécit à ne plus former qu'un point.

Jambes. — Paire antérieure : fémurs bruns avec une ligne argentée sur les deux tiers basaux de la face postérieure. Tibias, bruns. Tarses bruns avec anneau basal argenté au premier et au deuxième article.

Paire moyenne : fémurs bruns, avec ligne postérieure d'écailles argentées sur la moitié basale ; une tache étroite, arrondie à la région médiane, face antérieure ; une autre tache, apicale, face externe.

Tibias bruns. Tarses bruns avec anneau basal argenté au premier et au deuxième article.

Paire postérieure : Fémurs argentés sur les deux tiers basaux ; une tache argent apicale sur la face externe. Tibias bruns. Tarses avec anneau argent sur tous les articles, anneau tenant le quart basal sur l'article I, le tiers basal sur II et III, la moitié basale sur IV ; à peine notable sur V, sauf sur la face externe où il s'élargit légèrement.

Ongles : inégaux et unidentés aux tarses antérieurs et moyens ; égaux, petits aux postérieurs.

FEMELLE

Palpes courts, argentés à l'apex.

Fourche de 2 NL très légèrement plus près de la base de l'aile que celle de 4 NL.

Cerques bruns, inapparents.

Ongles : égaux et unidentés aux tarses antérieurs et moyens ; égaux, simples aux postérieurs.

Stegomyia Annandalei (Theo)

Stegomyia Annandalei, Theo. 1910

Kingia Annandalei, Theo. 1910

Moustique fréquent dans toute la région forestière de la Cochinchine, de dimensions inférieures à celles de *St. Argentea* ou *St. Albopicta*. Ne paraît jouer aucun rôle en pathologie.

MALE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates, brunes, qui forment fond, sur lequel se détache un losange d'écailles de même forme, argentées, dont l'angle antérieur s'insinue entre les yeux, et dont l'angle postérieur ne dépasse guère l'union des régions antérieure et postérieure. Dans la zone postérieure, quelques écailles en vis, trapues, courtes, hérissées, brunes. Soies brunes en antéverson sur la bordure des yeux, en avant, partie médiane. Des écailles plates argentées en une ligne étroite, continue, bordent les yeux.

Côtés : écailles plates, brunes, d'autres, argent, forment deux taches allongées, superposées, l'inférieure plus large.

Yeux bruns.

Antennes brunes, fortement plumeuses. Torus sombre, avec écailles argentées dans le secteur interne.

Palpes : dépassant le proboscis de plus de la longueur du dernier article. Ecailles argentées à la base des segments, à partir du deuxième, en un cercle qui paraît incomplet, élargi sur les faces supérieures des articles II, III, inférieures de IV, V.

Proboscis : brun.

Thorax. — Dorsalement : écailles étroites, brunes, formant fond. Une tache antérieure d'écailles de même forme, argentées, dont la limite postérieure est arrondie et ne dépasse guère l'union du tiers antérieur du mesonotum avec le tiers moyen ; la largeur de cette tache dépasse légèrement le tiers de la largeur du mesonotum. Au scutellum, écailles plates, argentées sur les lobes latéraux ; brunes, sur le lobe médian.

Latéralement : écailles plates argentées, en taches sur lobes prothoraciques, proépimères, plaques pro et mésosternales, mésépimères, coxae. Ecailles de même forme et de même teinte en une tache antéalaire, plus ou moins semi lunaire à concavité antérieure.

Ailes. — Ecailles étroites, brunes. Fourche de 4 NL très légèrement plus rapprochée de la base de l'aile que celle de 2 NL. Transverse MCu plus près de la base de l'aile que RM d'environ deux fois la longueur de cette dernière.

Balanciers. — Tige claire, bouton brun.

Abdomen. — Ecailles plates, en bêche.

Tergites : bruns, avec une strie basale argentée sur IV, V, VI ; sur VIII véritable tache. Latéralement tache argentée basale reliée à la strie dorsale quand elle existe, sauf sur VIII.

Sternites : bruns avec raie basale argentée sur les six premiers.

Jambes. — Fémurs : bruns pour les antérieurs et moyens, avec face interne pâle, argentée sur tiers ou moitié basale. Tache apicale externe argentée sur les moyens. Postérieurs : deux tiers basaux argentés, tiers apical brun ; face externe plus largement brune ; un cercle apical argenté.

Tibias : antérieurs, moyens et postérieurs bruns.

Tarses : bruns avec anneau argenté basal au premier article des antérieurs et moyens ; une tache externe argentée sur la face

externe à la base du deuxième des tarsi moyens. Tarsi postérieurs : anneau argent à la base des deux premiers articles, les trois derniers entièrement bruns.

Formule unguéale : 11. 1.1 0.0.

Appareil génital. — Lobe basal de la pièce latérale portant quelques soies fines, pointues et trois autres longues, larges, épanchues à leur apex. Clasper avec un appendice modérément long, subapical.

FEMELLE

Palpes : courts, bruns, écaillés d'argent à leur apex. Strie basale d'écaillures argentées, sur les tergites III IV, V, VI ; tache médiane basale sur VII. Ces stries se joignent aux taches latérales de même teinte, sauf sur VII. L'organisation des bandes tarsiennes pâles, argentées, au membre postérieur, diffère de ce qui existe chez le mâle : outre la bande basale des deux premiers articles, le quatrième est largement argenté sur les trois quarts ou les quatre cinquièmes basaux.

Formule unguéale : 11. 11. 0.0.

LARVE

Gîtes : creux de bambou qui collectent les eaux de pluie, creux d'arbres.

Fréquence : grande pendant la saison des pluies, dans la zone forestière cochinchinoise.

Elevage au laboratoire facile.

Caractères : dimensions inférieures à celles de *St. Argentea* ; mobilité extrême ; aucune aptitude prédatrice. Teinte générale foncée, encore accrue par la présence des bouquets abdominaux de soies radiées, qui donnent à la dépouille un aspect d'enveloppe de châtaigne ou d'oursin. Les dents du peigne du 8^e segment sont insérées sur la bordure convexe postérieure d'un demi cercle chitinisé.

Tête. — Antenne : soie simple, courte, forte, vers région médiane.

Mentum triangulaire : dix à douze dents latérales, les trois extrêmes larges, séparées ; les autres subégales, pressées, et séparées par une longue incisure.

Thorax. — Quatre processus sous-ventraux épineux ; l'épine a deux dents dont l'une plus forte que l'autre.

8^e *Segment.* — Le peigne à cinq dents le plus ordinairement, fortes, longues, pointues, insérées sur une plaque de chitine.

Siphon. — Indice 2. Dents simples, guère plus foncées que le siphon, en nombre variable, jusqu'à quinze. A la hauteur de la dernière, bouquet de deux ou trois soies fines.

Segment anal. — Virole de chitine incomplète. Soies sous dorsales : une paire de soies simples, très longues ; l'autre paire avec deux branches inégales. Soies latérales à deux branches, modérément longues, pennées. Papilles longues, arrondies à leur apex. Eventail : soies longues, simples.

***Stegomyia Edwardsi* Barraud 1923**

Tous les spécimens qui ont servi à Barraud pour l'érection de cette espèce avaient été rapportés par Christophers dix ans auparavant des Iles Andaman. Une femelle collectée à Saigon présente les caractères de l'espèce en ce qui concerne la tête (sauf cependant les palpes) le thorax et les jambes. Elle en diffère par les dessins argentés des segments de l'abdomen. Des prospections nombreuses au cours de trois ans n'ont apporté aucun exemplaire nouveau ; aucun mâle n'a été rencontré. La détermination est ainsi sujette à interprétation variable, et le classement dans l'espèce sera sans doute appelé à être revu.

FEMELLE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates, brunes, qui forment fond, et blanches, argentées qui s'insinuent entre les yeux. Quelques écailles brunes, en vis, hérissées, courtes, dans la région postérieure. Pas d'écailles blanches en bordure continue des yeux.

Côtés : écailles plates brunes qui forment fond et deux taches d'écailles plates argentées superposées, séparées, allongées d'avant en arrière.

Antennes : brunes ; torus brun, avec écailles argentées dans le secteur interne.

Palpes : courts, bruns, avec écailles argentées sur plus de la moitié apicale de la face dorsale.

Proboscis brun.

Thorax. — Ecaïlles étroites, courbes, brunes sur la plus grande partie de la face dorsale; écaïlles étroites, blanches, argentées, en une tache antérieure et deux taches symétriques latérales, une en avant de chaque aile.

Lobes du scutellum revêtus d'écaïlles plates, argentées.

Latéralement : tâches d'écaïlles plates argentées sur la partie haute des lobes prothoraciques, sur les plaques mésosternales, les mésoépimères et les proépimères, les coxae.

Ailes. — Ecaïlles étroites, brunes.

Fourches de 2 NL et de 4 NL sensiblement sur le même plan. Transverse MCu plus rapprochée de la base de l'aile que RM de plus de deux fois la longueur de cette dernière.

Balanciers. — Bouton brun, tige plus claire.

Abdomen. — Tergites : strie étroite d'écaïlles argentées à leur base, sur VII la strie s'élargit. Cette strie latéralement s'agrandit en une petite tache.

Sternites : Ecaïlles argentées basales, en une raie, étroite au centre, élargie à l'extérieur.

Jambes. — Fémurs : antérieurs et moyens, bruns, avec une tache apicale argentée; face interne pâle. Postérieurs, pâles de la base jusqu'à l'union du tiers apical avec le tiers moyen en avant et en arrière, sur toute la longueur en dedans; tache apicale externe argentée.

Tibias : bruns.

Tarses : antérieurs et moyens avec un anneau argenté basal au premier et au deuxième article. Postérieurs : cinquième article entièrement argenté : sur tous les autres, anneau basal qui tient le tiers de l'article sur I et II, non loin de la moitié sur III, près des deux tiers sur IV.

Stegomyia Argentea (Poiret)

Culex Argenteus, Poiret 1787.

Culex Fasciatus, Fabricius 1805.

Culex Calopus, Meigen 1818.

Stegomyia Fasciata, Theobald 1901.

Moustique très commun, très répandu, qui avec *C. Fatigans* et *St. Abopicta* est le familier des habitations. De dimensions moyennes;

noir, aux ornements argentés, il est caractérisé par les lignes de cette teinte qui, sur le mesonotum, dessinent une sorte de lyre.

MALE

Tête. — Vertex et nuque : écailles plates, brunes ; argent en une tache linéaire médiane, dirigée d'arrière en avant ; quelques écailles en vis, hérissées, brunes, dans la région postérieure. Ecailles plates, argent, en bordure des yeux,

Côtés : écailles plates brunes ; argentées, en une tache plus ou moins semi circulaire à courbure antérieure.

Yeux bruns.

Antennes : torus brun avec écailles argentées en un cercle autour de l'implantation du deuxième article. Articles bruns, fournis de soies brunes.

Palpes : bruns, plus longs que le proboscis ; le dernier article sur l'insecte vivant rejeté en dehors à angle droit. Anneaux argentés à la base des segments, sauf au premier.

Proboscis brun.

Thorax. — Dorsalement : écailles étroites, brunes. Ecailles étroites fauves en deux lignes étroites médianes ; écailles étroites, argentées, en une ligne latérale, rectiligne dans sa partie postérieure, courbe à concavité interne dans sa portion antérieure. Lobes du scutellum avec écailles plates argentées.

Latéralement : écailles plates argentées, en taches sur lobes prothoraciques, proépimères, plaques pro et mésosternales, mésoépimères, coxæ.

Ailes. — Ecailles brunes. Fourche de 2 NL plus rapprochée de la base de l'aile que celle de 4 NL. Transverse MCu plus rapprochée de la base de l'aile que transverse RM.

Balanciers. — Tige claire ; bouton de teinte plus foncée.

Abdomen. — Tergites : écaillure plate, brune. Bande basale d'écailles plates argentées. Latéralement, une tache basale de mêmes écailles argentées.

Sternites : écaillure blanche dans leur partie basale, brune dans leur partie apicale.

Jambes. — Fémurs : bruns ; face interne pâle, surtout sur les postérieurs, où cette teinte pâle se retrouve dans la région basale des faces antérieure et postérieure. Tache argent, externe, à l'apex de tous les fémurs.

Tibias : bruns.

Tarses : bruns avec anneau blanc basal aux articles I et II des tarses antérieurs et moyens ; aux articles I, II, III, IV des tarses postérieurs ; l'article V de ces derniers est entièrement blanc ; l'anneau basal de l'article IV a des dimensions plus grandes que sur les autres articles.

Formule unguéale : 1.0 1.0 0.0.

Appareil génital. — Le 9^e tergite présente deux lobes ornés de soies. La pièce latérale montre un lobe où s'implantent des soies nombreuses, fortes, courtes. Le clasper a une forme spéciale, avec son renflement un peu au delà du milieu et son amincissement subit à la suite sur la face interne. Appendice terminal plutôt court. La plaque ventrolatérale du segment anal offre un petit processus qui se projette en dedans et en bas.

FEMELLE

Palpes courts, argentés à leur apex.

Formule unguéale : 1.1. 1.1. 0.0

LARVE

De dimensions moyennes, de teinte générale foncée la larve de *St. Argentea* est de toutes les larves de moustiques, la plus spécialement adaptée à des gîtes artificiels, à proximité des maisons d'habitation. Les récipients d'eaux potables, les débris de poterie ou de métal qui recueillent les eaux de pluie, les conduites d'eaux ouvertes, représentent les types de ces gîtes. R. M. Gordon établit que dans ces seuls gîtes, la larve de *St. Argentea* pouvait échapper à ses ennemis naturels et se développer. Nous avons noté que les receptacles d'eau dont la couleur était blanche n'étaient jamais un lieu de ponte : mais qu'ils le devenaient dès que la teinte était assombrie par une végétation d'algues ou de toute autre façon. L'élevage des larves au laboratoire se fait parfaitement ; les adultes pondent en captivité, et dans les

conditions de température et d'humidité de la Cochinchine, 120 heures représentent le temps nécessaire le plus normal pour la durée du cycle larvaire. Les adultes femelles peuvent prendre leur repas de sang très peu d'heures après leur naissance, et la ponte peut s'observer six jours après. Il est assez curieux de constater qu'en 1916, P.L. Simond observateur averti, ayant fait partie de la mission française de la fièvre jaune, et par conséquent connaissant parfaitement l'espèce, écrivait : « En considérant que Mathis, Léger, nos autres camarades, n'avaient jamais observé le *Stegomyia Fasciata* en Indochine, que Mathis notamment avait fait à son sujet de vaines recherches ; qu'enfin moi-même, après avoir pendant une année capturé systématiquement, et je puis dire quotidiennement, des spécimens de toutes les espèces de moustiques qui s'aventurent dans mon domicile, je n'avais pu le rencontrer une seule fois, j'avais fini par me persuader que *Stegomyia Scutellaris* était le seul représentant du genre en Indochine. Je fus détrompé une première fois en faisant en Cochinchine une tournée d'inspection au mois d'août 1915 ; j'observai en effet, je ne me rappelle pas si c'est à Soctrang ou à Longxuyen un *Stegomyia* que je reconnus d'une manière certaine pour appartenir à l'espèce *Fasciata*. J'admis dès lors que, bien que rare, cette espèce existait en Cochinchine. » Faut-il penser que l'introduction de *Stegomyia Argentea* en Indochine serait de date récente et que l'espèce aurait largement prospéré depuis, puisqu'en 1920 A. T. Stanton notait que lors d'une visite à Saigon, en novembre, à la fin de la saison des pluies, les moustiques n'étaient pas nombreux, mais que *Stegomyia Fasciata* était rencontré communément. Nous ne le pensons pas ; en effet, en 1913, Krempf détermine comme appartenant à l'espèce *Stegomyia Fasciata* — espèce très répandue en Indochine, dit-il, — le moustique que Bernard et Bauche montrent être l'hôte intermédiaire de *Dirofilaria Repens*.

En 1926, le Dr Pirot faisant une enquête pendant l'épidémie de dengue qu'il a décrite, nous a donné des lots de moustiques capturés à bord des navires, ou dans les habitations dépendantes de la marine, à terre, où *Stegomyia Argentea* prédominait manifestement.

Tête. — Antennes ; une soie courte vers la région médiane
Mentum : triangulaire ; denticulations latérales basales plus fortes.

Thorax. — Quatre processus sous-ventraux modérés et pointus à leur apex.

8^e Segment. — Peigne : huit dents sur une même ligne. Dents avec denticulations basales latérales, dont la supérieure fort prononcée leur donne une configuration caractéristique.

Siphon. — Indice égal ou inférieur à 2. Peigne de douze à seize dents avec denticulations unilatérales marquées. Une soie à trois branches un peu au delà de la région médiane.

Segment anal. — Virole de chitine à peu près complète, Soies sous-dorsales : une paire de soies simples, longues ; une paire à trois branches de longueur moindre. Soie latérale : deux branches fines. Les papilles ont légèrement plus de deux fois la longueur du manchon et sont arrondies à leur extrémité. Eventail : longues soies ayant le double de la longueur des papilles.

Auteurs consultés

BARRAUD P. J. — *A revision of the culicine Mosquitoes of India*. Indian Journal of Medical Research :

Part. I. *The Genera Stegomyia Theo and Christophersomyia gen. n.* (Janvier 1923).

Part. III. *Notes on certain Indian species of the Genus Finlaya Theo and description of new species.* (Juillet 1923).

Part. IV. *The larvae of some Indian species of Finlaya Theo* (Juillet 1923).

Part V. *Further notes on the Genera Stegomyia Theo and Finlaya Theo with descriptions of new species* (Juillet 1923).

Part. VI. *Some Indian species of the genus Finlaya Theo* (Octobre 1923).

Part VII. *The larvae of some species of Stegomyia Theo. The larvae of some species of Finlaya Theo* (Octobre 1923).

Part VIII. *Further descriptions of Indian species of Finlaya Theo* (Janvier 1924).

Part XXIII. *The Genus Aedes (sens. lat.) and the classification of the subgenera. Descriptions of the Indian species of Aedes (Aedimorphus), Aedes (Ochlerotatus) and Aedes (Banksinella), With Notes on Aedes (Stegomyia) Variegatus* (Janvier 1928).

- BLANCHARD R. — *Les moustiques*. (F. R. de Rudeval Paris 1905).
- BERNARD P. N. & BAUCHE J. — *Conditions de propagation de la filariose cutanée du chien. Stegomyia Fasciata, hôte intermédiaire de Dirofilaria Repens*. Bulletin de la Société de Pathologie Exotique (8 Janvier 1923. Tome VI, N° 1).
- BRUG S. L. — *Note on Dutch East Indian Mosquitoes*. Bulletin of Entomological Research. (Vol. XIV. p. 4. Mai 1924).
- The geographical distribution of the Mosquitoes in the Malayan Archipelago.*
- CHRISTOPHERS S. R. — *The development and structure of the terminal abdominal segments and Hypopygium of the Mosquito*. Indian Journal of Medical Research (Octobre 1922).
- The structure and development of the female genital organs and Hypopygium of The Mosquito*. Indian Journal of Medical Research (Janvier 1923).
- CHRISTOPHERS S. R. & BARRAUD P. J. — *Descriptive Terminology of male Genitalic Characters of Mosquitoes*. Indian Journal of Medical Research (Janvier 1923).
- COOLING L. E. — *Seven common species of Mosquitoes described for purpose of Identification*.
- The division of tropical Hygiène of the Common wealth department of Health. H. J. Green. Government Printer. Melbourne.
- EDWARDS F. W. — *A synopsis of adult Oriental Culicine Mosquitoes*. Indian Journal of Medical Research.
- Part I* (Juillet 1922).
- Part II* (Octobre 1922).
- A synopsis of the Adult Mosquitoes of The Australasian Region*. Bul. of Entomological Research. (Vol. XIV. p. 4. Mai 1924).
- Mosquito Notes V*. Bulletin of Entomological Research. (Vol XV. p. 3. Janvier 1925).
- GORDON R. M. — *The susceptibility of the Individual to the Bites of Stegomyia Calopus*. Annals of Tropical Medicine and Parasitology (Vol. XVI N° 3. Octobre 1922).
- Notes on the bionomics of Stegomyia Calopus Meigen in Brazil. Part II*. Annals of Tropical Medicine and Parasitology (Vol XVI, N° 4. Décembre 1922).

- GORDON R. M. & YOUNG C. J. — *The feedings Habits of Stegomyia Calopus Meigen*. Annals of Tropical Medicine and Parasitology. (Vol. XV N° 3, Septembre 1921).
- PIROT. — *Note préliminaire sur une épidémie de fièvre de 7 jours observée sur les navires de guerre stationnés à Saigon* (Mai-Juillet 1926). Bulletin de la Société Médico-Chirurgicale de l'Indochine (Tome IV. N° 7, Juillet 1926).
- E. ROUBAUD. — *Cours de l'Institut Pasteur de Paris* (1924).
- SIMOND P. L. — *Notes sur la présence de St Fasciata en Indochine*. Bulletin de la Société Médico-Chirurgicale de l'Indochine (Janvier 1916).
- STANTON A. T. — *The Mosquitos of Far Eastern ports with special Reference to The Prevalence of Stegomyia Fasciata F.* Bulletin of Entomological Research (Vol X. p. 3. Avril 1920).
- TAYLOR FRANK A. — *Contributions to a Knowledge of Australian Culicida*. Linnean Society of New South Wales. (Vol. XXXIX. p. 3 Août 1914).
-

Explications des figures

Adultes

- 1 A Organes génitaux mâles ou pièce latérale seulement.

Larves

- 1 L Siphon et Segment anal.
2 L Antenne.
3 L Mentum.
4 L Dents du peigne du 8^e Segment.
5 L Dents du peigne du Siphon.
6 L Processus thoraciques épineux sous ventraux.

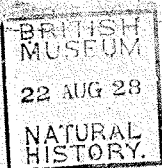
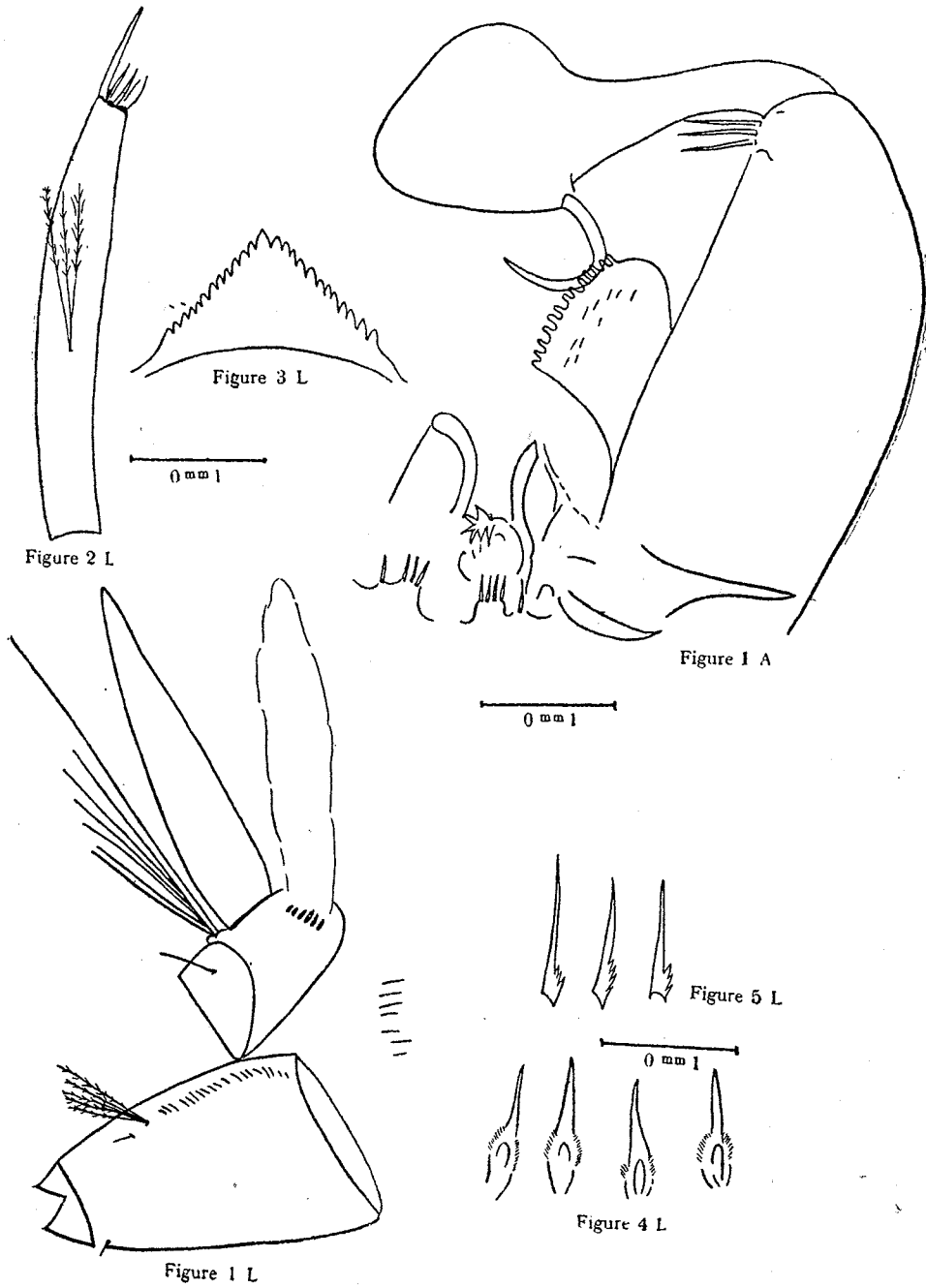
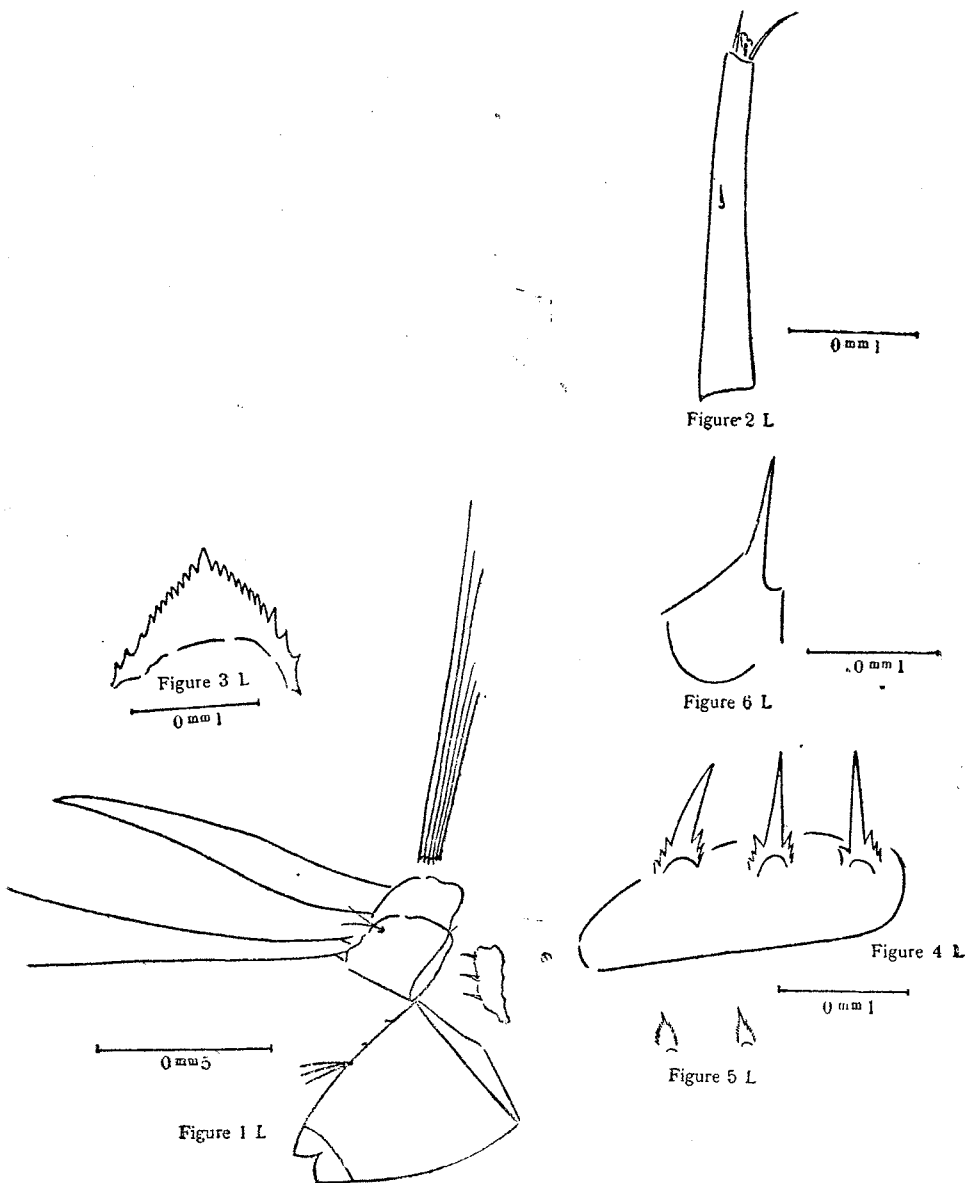


PLANCHE I



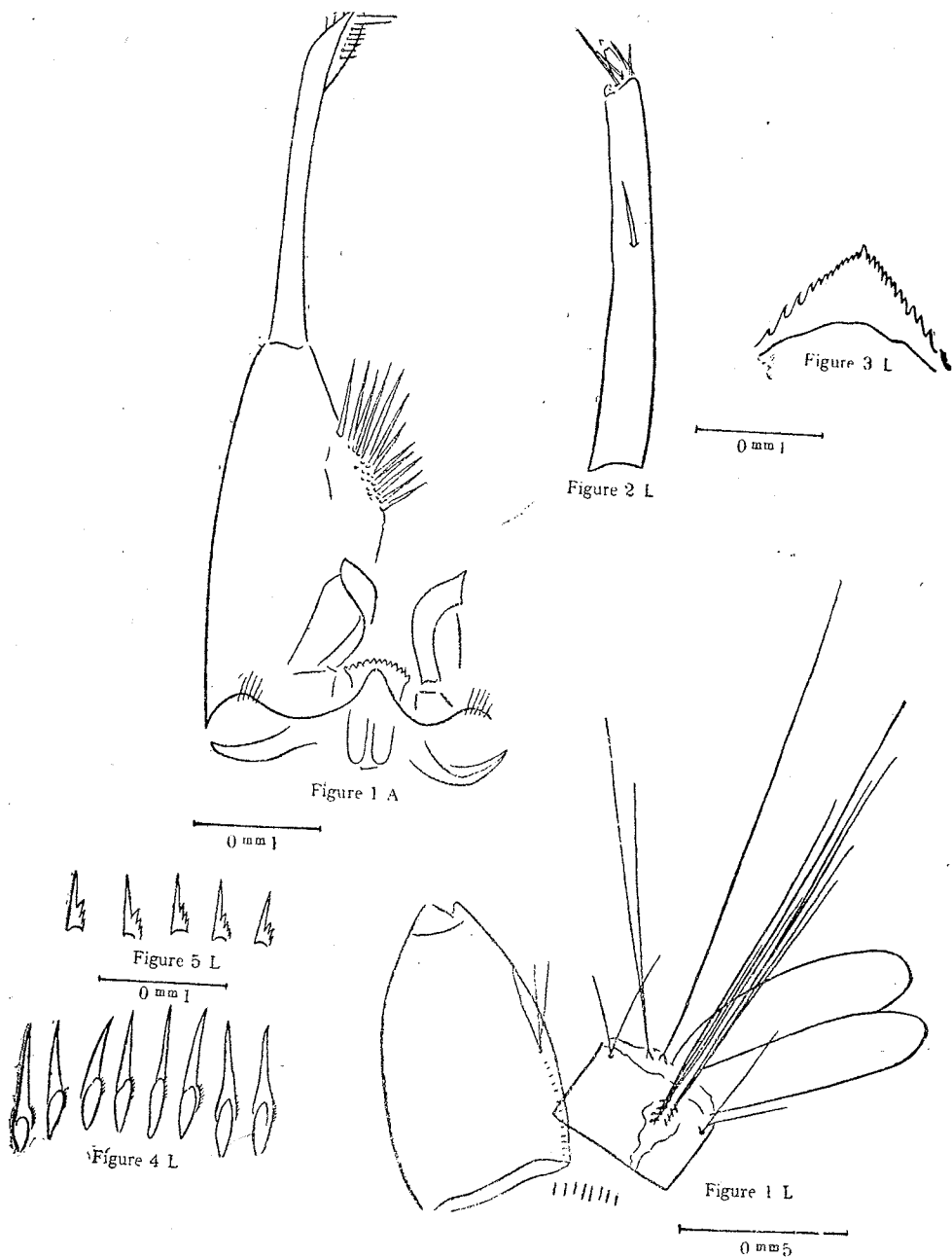
Stegomyia Vittata Bigot

PLANCHE II



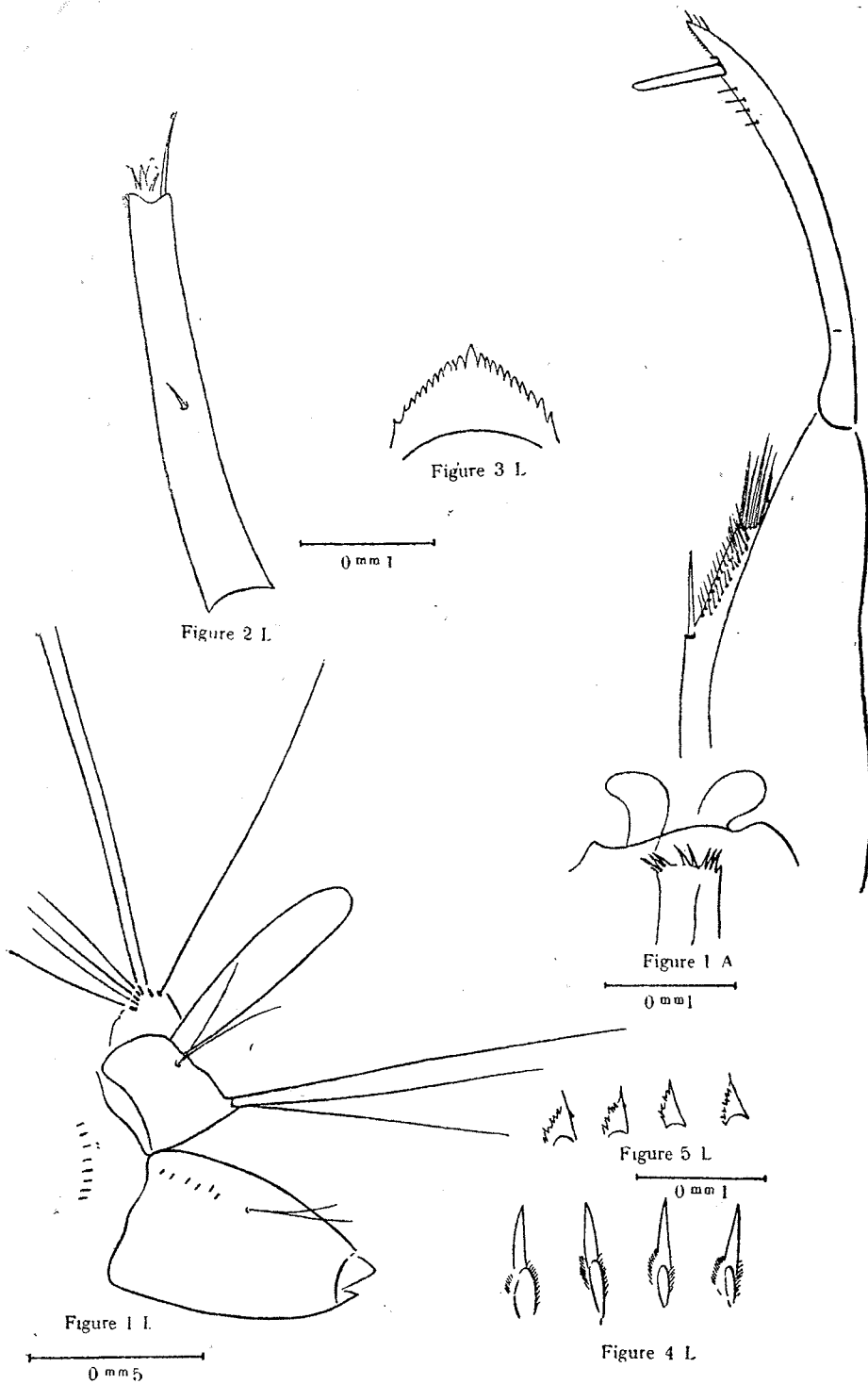
Stegomyia Desmotes Giles

PLANCHE III



Stegomyia Albopicta Skuse

PLANCHE IV



Stegomyia Pseudalbopicta : sp. n.

PLANCHE V

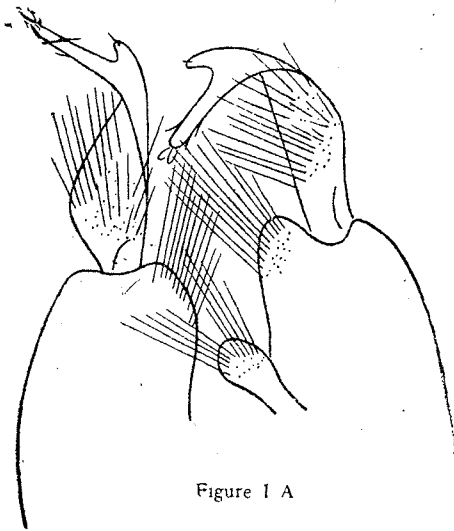


Figure 1 A

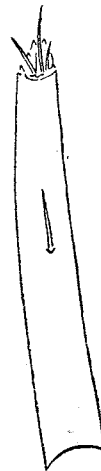
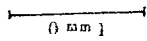


Figure 2 L

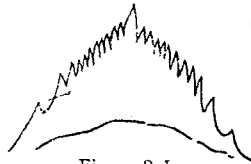
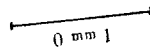


Figure 3 L

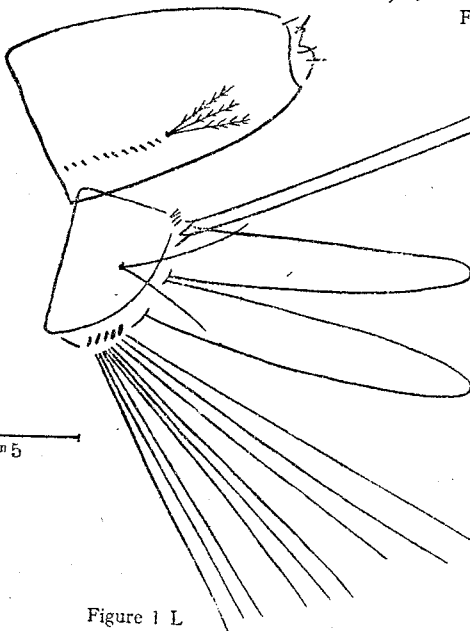


Figure 1 L

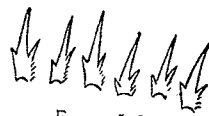
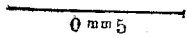


Figure 5 L

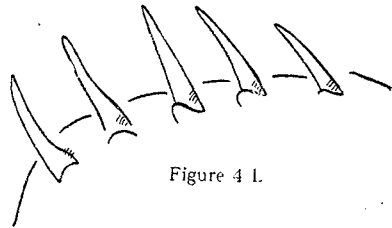
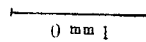
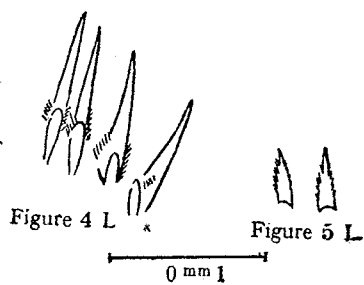
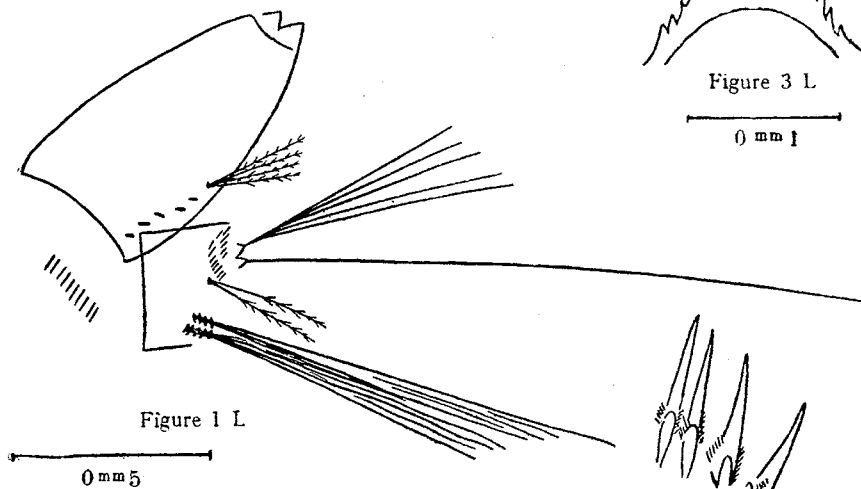
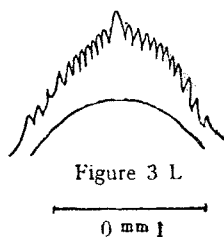
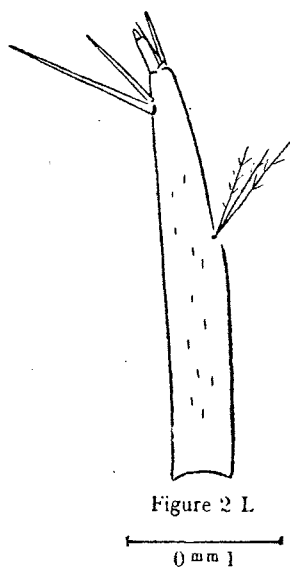
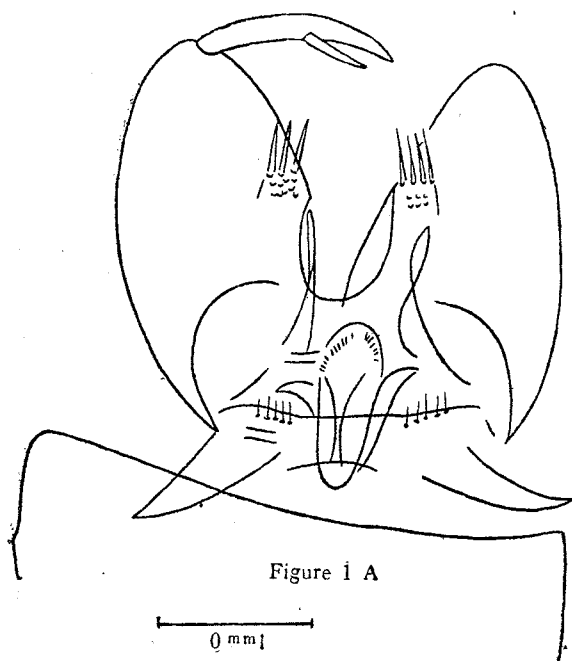


Figure 4 L

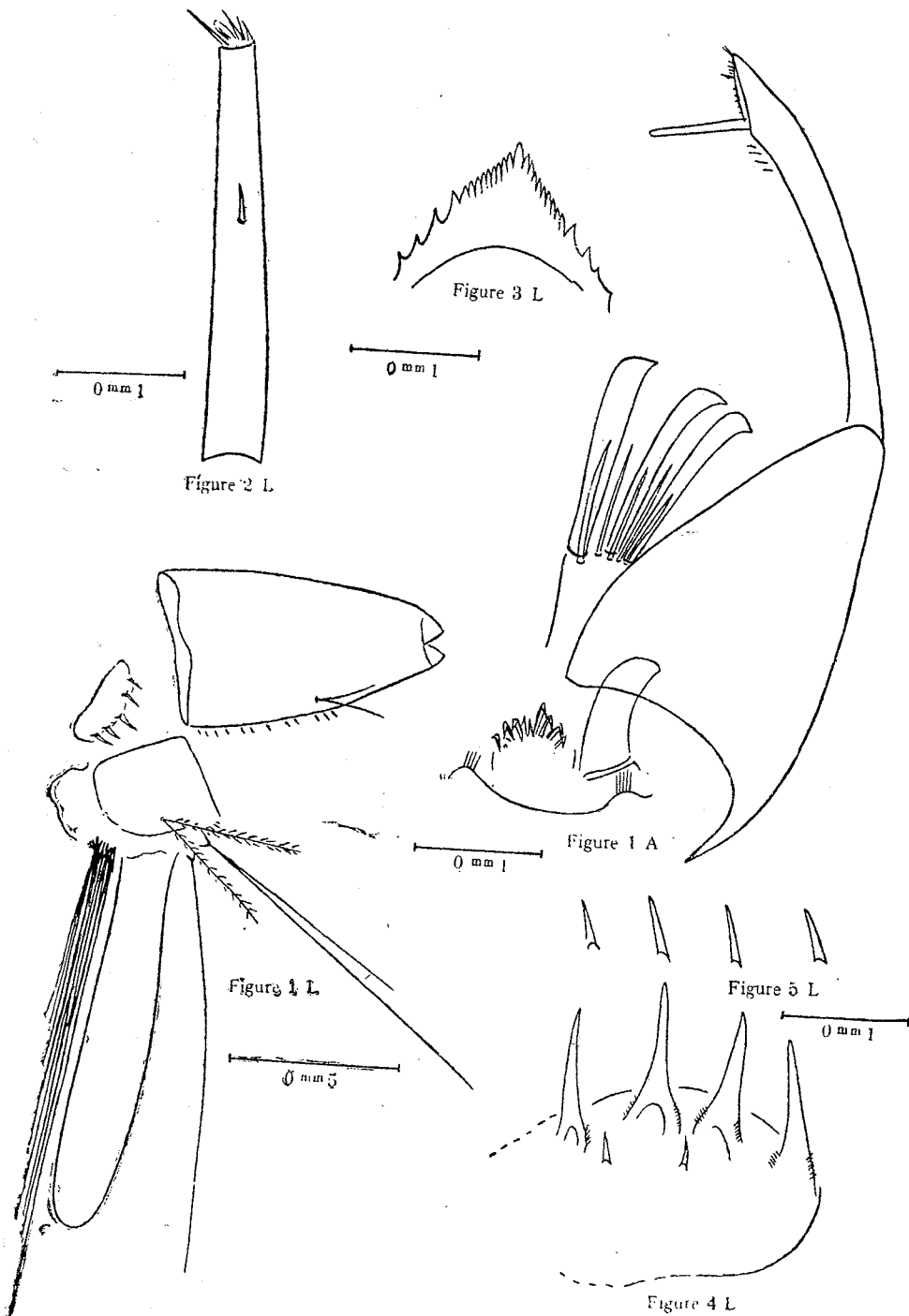
Stegomyia Mediopunctate Theo

PLANCHE VI



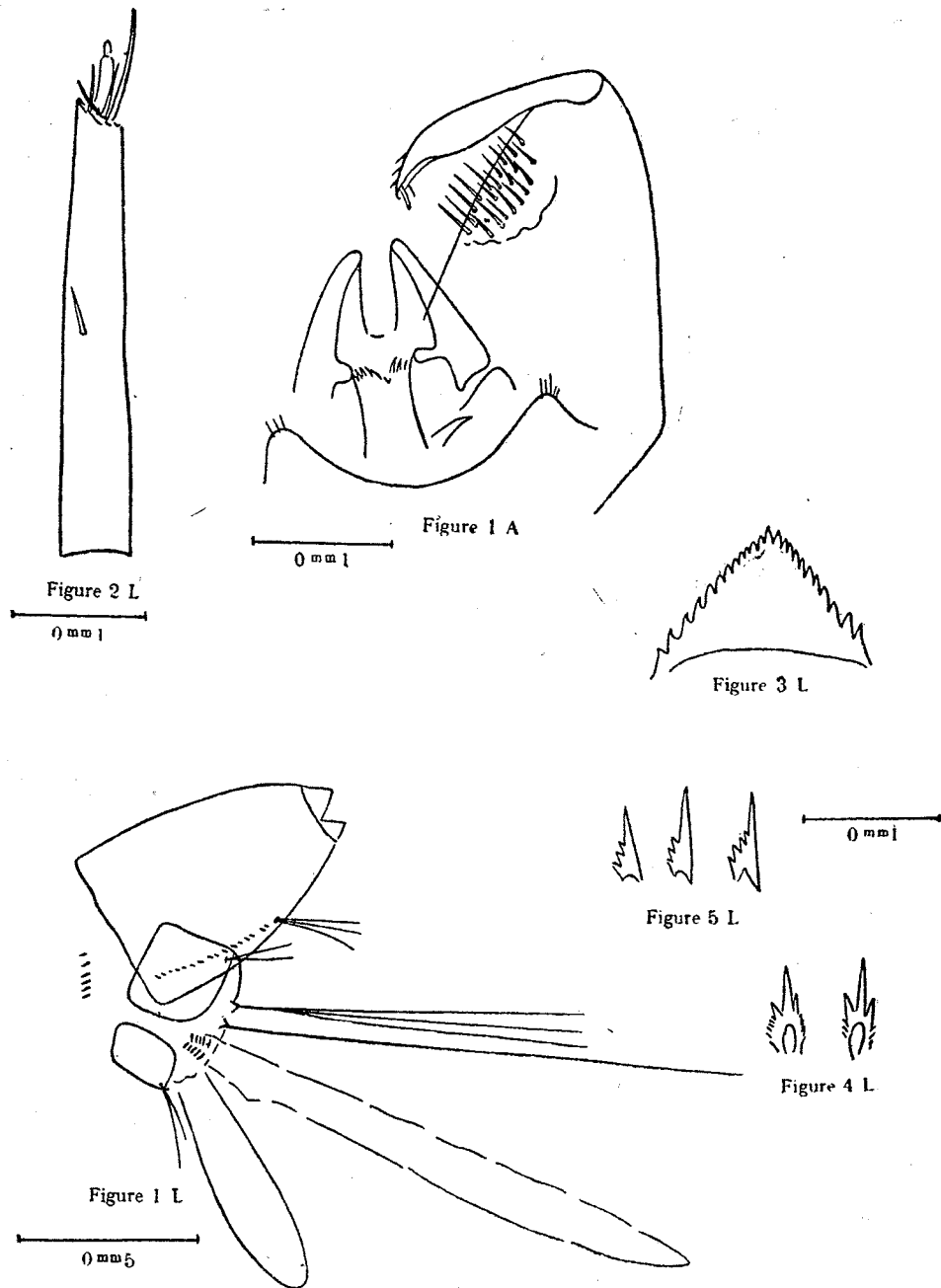
Stegomyia Albolineata Theo

PLANCHE VII



Stegomyia Annandalei Theo

PLANCHE VIII



Stegomyia Argentea Poiret